



Perfect Life

Emily Tang



Née en 1970, Emily Tang a grandi à Pékin. Après un diplôme universitaire de littérature chinoise, elle a étudié la mise en scène à l'Académie centrale de théâtre. Elle a commencé sa carrière, en 1997, en tournant une série de documentaires pour la chaîne de télévision CCTV. Étudiante au moment des événements de la place Tian'anmen, en 1989, elle en a tiré l'inspiration de son premier long-métrage : *Conjugaison* sorti en 2001 et présenté au Festival de Locarno où elle s'est vu décerner le Prix spécial du jury.

Les récits de deux femmes sans lien l'une avec l'autre s'entrecroisent. La première a émigré vers Hong Kong une dizaine d'années plus tôt. La seconde, plus jeune, se décide progressivement à quitter cette région du Nord-Est où elle a grandi et où elle ne se voit aucun avenir.

Dans *Conjugaison* (2001), le premier film remarqué d'Emily Tang, une jeune étudiante chinoise apprenant le français se plaisait à observer à distance, à l'aide de jumelles, des verbes conjugués au présent de l'indicatif alors qu'ils sont invariables en chinois. De cette différence grammaticale, le film déployait sa métaphore historique et spatiale, à l'ombre des événements de Tiananmen, présent politique et amoureux qui semblait refusé à toute une jeunesse chinoise qui choisissait l'exil. Dans ce nouveau film, où la question de l'émigration fait retour, sont conjuguées deux manières d'aborder cinématographiquement une réalité qui se montre une fois encore inflexible.

D'abord, une fiction, conduite par une progression toute en ellipses, où l'épaisseur du réel ne fait pas défaut. La vingtaine, Li Yueying, abandonnée par un père parti avec une autre femme, vie de petits boulots en hésitations sentimentales. Elle porte le rêve d'une nouvelle vie, loin de ce Nord-Est industriel qui l'asphyxie. Puis, venant ponctuer la fiction, Jenny, trente ans, mère de deux enfants occupée au règlement de son divorce, évoque son émigration de la Chine vers Hong Kong, ses espoirs déçus. Au point de convergence de ces deux récits, un bref instant, les deux femmes se croisent sur un marché de Shenzhen, ville-emblème de la réussite économique chinoise, connue aussi pour être la capitale des secondes épouses. Que doit-on en déduire ? Que la fiction rejoint à cet endroit le documentaire ? Pour ces deux femmes passagères d'un monde en mutation, à la fois trop grand et trop étroit, la vie demeure une cruelle histoire de concordance des temps : le passé de l'une pourrait être l'avenir de l'autre.

The film tells the counterpointed story of two women that have more in common than first appears. The first emigrated towards Hong Kong ten years earlier. The second younger, gradually decides to leave this Northeast area where she grew up and where she sees no future.

In Conjugation (2001), a film by first-time Chinese director Emily Tang, a young Chinese student of French enjoys observing with the help of binoculars, verbs conjugated at the present indicative whereas they are invariable in Chinese. From this grammatical difference, the film develops a metaphor often connected with history and space, in the shade of the Tiananmen Square events. Here political opinions and love seem to be refused to all Chinese youth, which chose exile. In this new film, where emigration issues are in attendance, two different cinematographic approaches are used to capture the harshness of this ever-present Chinese reality, which once again is shown to be inflexible. The film at first led by an elliptical fictional narration lets true life gradually make its stand. The student Li Yueying whose father walked out for another woman, makes a living doing odd jobs but lives mostly in her own fantasy world. She ends up in China's Southern town Shenzhen. She dreams of a new life, far from this industrial dreary northeastern town. Meanwhile, in Hong Kong, Jenny experiences the collapse of her dreams, as her marriage to a local man is ending in divorce and financial hardship. Then, coming to punctuate the fiction, Li and Jenny's stories mysteriously crosscut. These two women meet only once, very briefly in a street market in the New Economic Zone of Shenzhen, known as the city-emblem of Chinese economic development as well as the second wives' capital. What is there to understand? Why does the fictional narrative integrate documentary footage, at this precise time and place? For these two women living in a changing world, both too large and too narrow, life remains a cruel story of sequence of tenses: the first one's past could be the second one's future.

Jérôme Baron

Titre original : Wanmei Shenghuo

Scénario Emily Tang **Photo** Lai Yiu Fai **Son** Zhang Yang, Gray Sze **Montage** Chow Keung **Interprètes** Yao Qianyu, Cheng Taishen, Jenny Tse **Production** Chow Keung - Xstream Pictures **Contact copie** Chow Keung - chowkeung@yahoo.com